

**1**Le SEIGNEUR dit à Abram : Va-t'en de ton pays, du lieu de tes origines et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai.

**2**Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction.

**3**Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. Tous les clans de la terre se béniront par toi.

**4**Abram partit, comme le SEIGNEUR le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta Harrân.

### **QUITTE... PARS DE CHEZ TOI...**

**Abram** n'est pas le premier migrant de l'histoire de l'humanité, ni le dernier.

Ils sont nombreux ceux qui, pour diverses raisons, partent aujourd'hui, et permettez-moi d'avoir en ce jour une pensée particulière pour Olivier, mais il y a aussi ceux que la guerre, l'injustice, l'insécurité ou simplement la famine jettent sur les routes du monde, loin de leur pays d'origine. Qui n'a pas en mémoire la récente aventure de 'l'Aquarius', ou ces images d'êtres humains entassés sur de frêles embarcations, et dont certains périront en mer...

PARTIR... derrière ce mot n'entendons-nous pas le terme 'aventure' ?

Que ressentez-vous, que ressentons-nous au moment de sortir des valises, de préparer les bagages ?

Une fièvre, une excitation ou plutôt une terrible angoisse devant l'inattendu ?

PARTIR..., parfois une envie, un désir profond, un rêve ou un choix qui ouvre d'autres horizons et annonce un nouveau départ. Parfois aussi une nécessité, une urgence, pour fuir la famine, la guerre, l'oppression, la violence.

Mais, quelle que soit la raison qui nous y pousse, partir est toujours une décision qui nous bouleverse, qui laisse des traces au plus profond de nos vies. En effet, partir veut dire QUITTER, LAISSER derrière soi, fermer une porte, tourner une page. Parfois, quitter veut dire PERDRE !

Ici, c'est autre chose : Abram, c'est Dieu qui l'invite à partir, c'est à la suite de l'appel de Dieu qu'il accepte de se mettre en route.

Et voilà que Dieu dit à Abraham : « **Quitte ton pays, ta patrie, ta famille** ». Dieu n'en demande-t-il pas de trop ? Quoi de plus difficile que d'être un étranger, sans adresse, sans famille. Le pays, la patrie, la famille, n'est-ce pas là, l'essentiel, l'existentiel d'une vie ? Perdre tout cela, n'est-ce pas perdre ses racines, son histoire, sa vie tout simplement ? Quelles sont les conséquences d'une telle décision ? Jusqu'où Dieu aimerait-il aller avec les siens, avec nous ? Écoutons ce que Jésus, lui-même, nous dit dans l'Évangile : « *Celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera* »

Mais pour partir sereinement, **ne faut-il pas connaître la destination du voyage** ? Or voici les seules indications que le Seigneur donne à Abram : « *Va dans le pays que je te montrerai*. Cela est bien vague, cela suffira-t-il pour lui permettre de tourner la page de sa vie, le cœur habité de paix ? Pourquoi ce flou ? **Pour lui apprendre à faire confiance**. En effet, en demandant à Abram de quitter son entourage familial, Dieu l'invite à s'élancer sur le chemin de la foi, à oser ce pas de confiance. Tel un enfant qui se met en route, déterminé et plein d'entrain, parce que son papa le lui a demandé. Et ce papa, c'est sûr, lui veut du bien, puisqu'il l'aime ; alors pourquoi s'inquiéter ? Pourquoi ne pas s'élancer ? Il lui fait confiance !

Cette même confiance habite le cœur d'Abram lorsqu'il répond à l'appel de l'Éternel, son Dieu. De plus, le Seigneur ne l'envoie pas vers l'inconnu les mains vides, démuné. Bien au contraire,

il lui offre l'équipement nécessaire pour traverser l'inattendu du quotidien, tout d'abord **sa bénédiction**.

« **Je te bénirai** » annonce Dieu au verset 2. Ainsi Dieu s'implique lui-même dans l'histoire d'Abram. Il s'engage à ses côtés, il pose sa main sur lui et lui veut du bien. La bénédiction de Dieu n'est ni une potion magique ni une assurance tous risques, **mais la certitude de la présence et de l'action de Dieu dans notre vie, pour notre bien**.

Avec un tel bagage, comment ne pas s'élancer, lorsque Dieu appelle ? Mais le Seigneur ne se contente pas de lui offrir sa bénédiction, il l'accompagne encore **d'une triple promesse** :

**Tu as un avenir !** En effet Dieu lui dit : « **je ferai de toi une grande nation** » Alors que l'horizon semble sombre, puisque cette famille s'apprête à s'éteindre ; en effet cet homme est à l'automne de sa vie (il a 75 ans) et il ne lui a pas été donné la joie de devenir père, voici que le Tout-Puissant lui promet une grande descendance ! Folie de Dieu ou aventure de la confiance pour l'homme ? Là où l'homme a envie de fermer les portes et de baisser les bras, le Seigneur y croit encore et ouvre un nouvel horizon. Souvenez-vous du prophète Elie à bout de forces dans le désert. Il ne désire qu'une chose : mourir ! Mais Dieu a encore des projets pour lui, avec patience et doigté, il lui redonne l'appétit de la vie et la force de continuer la route jusqu'au bout. Notre vie, elle aussi, en la plaçant entre les mains de l'Eternel, a un avenir.

Mais Dieu n'offre pas seulement des lendemains à Abram, il lui donne aussi **un nom, un nom nouveau**. Le nom, est-il important ? Que raconte-t-il ? Il parle de nos racines, de notre histoire, de la famille à laquelle nous appartenons, mais aussi de qui nous sommes aujourd'hui. Le nom peut parfois être difficile à porter, lorsqu'il raconte un passé douloureux. Et voilà que là encore, dans son immense tendresse de Père, Dieu offre à Abram un nom nouveau. Il s'appellera « Abraham, père des multitudes ». A nous tous aussi, qui à la suite d'Abraham, osons faire confiance à Dieu, il nous offre un nom nouveau, **il nous donne d'être appelés « enfants de Dieu »**. Et nous le sommes ! dira l'apôtre Jean (1 Jean 3/1)

Enfin, avec l'avenir qui s'ouvre et le nom habité d'espérance, Dieu annonce à Abram que **sa vie portera du fruit**. « **Tu seras une source de bénédiction** » Quel extraordinaire projet de vie ! Etre source de bien, de bonheur pour les autres ! Non pas parce que l'être humain est exceptionnel mais parce que le Dieu vivant et tout-puissant est à l'œuvre dans sa vie !

Car partir c'est aussi espérer. Espérer que l'avenir sera meilleur, espérer en une promesse reçue, perçue, transmise.

Partir, c'est ouvrir un nouvel espace qui peut être habité, aménagé, pensé, où rien n'est encore figé et où tout peut être repensé, où de nouvelles attaches peuvent être trouvées, en toute liberté.

Fort de cet équipement exceptionnel, Abram, s'est élancé sur la route de la confiance. Tout n'a pas été facile, mais Dieu a été fidèle ! Parce que Dieu n'a pas changé et qu'aujourd'hui encore, il s'engage à nos côtés, osons, à la suite d'Abraham, répondre à cet appel qui sauve !

Amen.